

# *in* CHORUS

Répertoire musical | Saison 2021-22

## *Equivoque(s)*

*Avec ce programme, l'ensemble InChorus poursuit son exploration du répertoire choral des XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles. De l'urgence de se rassembler en musique naît une proposition artistique aux multiples facettes. Les expressions enveloppantes et paisibles sont alternativement complétées ou interrompues par des gestes organiques, torturés, exaltés...*

*Le programme interroge aussi le "contenu" : les œuvres semblent à chaque instant sur le point d'éclater sous la pression des intentions, des gestes, des sensations et des mots qu'elles contiennent...*

### **\* Henryk GÓRECKI - Totus tuus**

C'est par un cri que commence ce programme. Le *Totus Tuus* naît d'une extase presque cathartique. Celle-ci laisse place immédiatement à l'écoute, à la résonance, au développement d'une harmonie minimaliste qui fait résonner l'espace de concert et installe l'auditeur dans une écoute contemplative.

### **\* Paul MEALOR - Ubi Caritas**

"Là où sont la charité et l'amour, Dieu est." : un hymne au rassemblement généreux. Paul Mealor livre ici une texture sonore apaisante et bienveillante, comme pour nous laisser apprécier en toute simplicité la magie du simple rassemblement.

### **\* Per NØRGÅRD - Wie ein Kind / Mathieu LE NESTOUR - La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf**

1. *Wiegenlied*
2. *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf*
3. *Trauermarsh mit einem Unglücksfall*

Avec *Wie ein kind*, Per Nørgård plonge dans l'esprit d'un enfant. Le premier et le troisième mouvement sont inspirés par l'œuvre d'Adolf Wölfli. Le second mouvement, originellement tiré d'un poème de Rainer Maria Rilke est, dans notre programme, remplacé par une Fable de La Fontaine. C'est la confrontation des expressions poétiques, l'une issue de l'esprit torturé d'un poète schizophrène et l'autre, plus paisible, presque enfantine qui a guidé Nørgård dans la composition de cet opus. Ainsi, dans *Wiegenlied*, le chœur devient un instrument fou, poussé aux limites de ses modes d'expression et doit abandonner à la partition et à la musique une partie de sa conscience. *La grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf*, en contraste, semble tout droit sortie d'une boîte à musique et laisse une grande place au figuralisme. La marche funèbre, *Trauermarsh mit einem Unglücksfall*, qui clôt le cycle, nous replonge dans une expression abstraite aux confins de la folie.

*[Par la figure d'Adolf Wölfli, auteur du texte, cette œuvre nous permet de tisser un lien avec notre action culturelle en milieu hospitalier.]*

**\* Olivier MESSIAEN - *O Sacrum Convivium***

La seule œuvre écrite par O. Messiaen sur un texte liturgique peut être lue comme un secret livré par le compositeur sur une partie de son intériorité. Pourquoi cet immense compositeur français, fervent catholique, n'a-t-il pas écrit de musique sacrée ? La question reste en suspens, mais avec *O Sacrum Convivium*, Messiaen nous offre un geste qui développe une absolue sérénité grâce à une matière harmonique pourtant constituée de tensions incessantes. Le rythme est sans cesse perturbé, le parcours tonal absolument tortueux... Cette œuvre peut être lue comme une énigme autant qu'une révélation. Un regard furtif jeté sur l'intériorité, sur le geste de foi...

**\* Peter Louis VAN DIJK - *Chariots***

A la sensation du paisible installée par Olivier Messiaen, succède une lutte explicite "in the Name of God". Peter Louis Van Dijk, compositeur sud-africain, utilise des versets du psaume 20 et les installe sur une lutte incessante, comme pour éclairer d'un regard sombre la réalité des "combats joyeux" menés et relatés dans les psaumes.

**\* Paweł ŁUKASZEWSKI - *Weary with toil***

"Lourd de fatigue, je m'endors et là, commence un rêve qui me tient éveillé..." La mise en musique du sonnet 27 de W. Shakespeare par Łukaszewski installe l'extase adressée au bien aimé... Le compositeur installe un paysage sonore changeant, parcouru de motifs répétés, images de l'esprit qui s'échappe dans le songe pour rejoindre l'être aimé.

**\* Alonso LOBO - *Versa est in luctum***

Un motet ancien pour éclairer une partie plus sombre du programme. Dans *Versa est in luctum*, Alonso Lobo égrène un chant de deuil. Les voix créent un espace immense, de l'ordre de la cathédrale sonore, comme pour accueillir en solennité et en paix l'âme défunte

**\* Johannes BRAHMS - Motet n°1 opus 74 : *Warum ist das Licht gegeben dem Mühseligen ?***

Au contraire, avec *Warum*, J. Brahms donne la parole à Job, dans une adresse révoltée. "Pourquoi la lumière est-elle donnée si c'est pour être confronté à l'affliction et à la mort ?". Le motet opus 74 utilise tout le potentiel expressif du chœur pour décrire les variations de la pensée de l'homme, tantôt torturé, tantôt apaisé, tantôt terrorisé, tantôt serein...

**\* René CLAUSEN - *La lumière***

Le compositeur américain se saisit du texte de Yves Bonnefoy pour laisser glisser l'auditeur dans un monde changeant et dense. En écho au texte de J. Brahms qui évoque une lumière de vie, la composition de R. Clausen invoque une lumière changée par le regard nouveau porté sur elle.

**\* Joby TALBOT - *Path of Miracles*.** L'œuvre macaronique de Joby Talbot raconte les paysages et la légende du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est autant le matériau musical que les poèmes mis en musique qui mettent en mouvement l'esprit de l'auditeur. Il est sorti de son espace de concert pour rencontrer, le temps d'une œuvre, l'énergie vitale et libre issue d'un monde ouvert. Chacun des quatre mouvements de cette œuvre peut être détaché pour intégrer un programme (c'est le cas du mouvement *Santiago* dans notre programme *Equivoque(s)*). Les quatre mouvements rassemblés peuvent faire l'objet d'un seul programme.

*[Cette œuvre sera l'objet d'un stage permettant un travail avec des choristes amateurs "en immersion". Par ailleurs, elle tisse le lien, dans nos programmes de concerts, avec notre projet "Sentier(s) - création en déplacement", qui courra sur plusieurs saisons.]*

**\* Jean FRANÇAIX - *Trois poèmes de Paul Valéry***

Pour le poète Paul Valéry, le respect du cadre formel libère du dictat du sens et permet à chaque lecteur/auditeur de donner un sens subjectif à la chose lue. En mettant en musique les *Trois poèmes de Paul Valéry*, Jean Françaix révèle une vision tantôt légère, suave ou sensuelle du texte. Là où l'aurore ouvre le champ des possibles du moment de l'aube, le *Cantique des Colonnes* installe une vie spirituelle intense dans un objet inerte... *Le sylphe* quant à lui crée en un jaillissement une sensation que chacun devra définir en lui.

**\* Matthew WHITALL - *Lauantaisauna***

Quand Jean Françaix évoque avec distance et nuances le corps, dans un rapport tout en suggestions et en réserve, Matthew Whitall décrit très simplement le rituel du sauna comme un acte qui purifie l'âme autant que le corps. Les effets sonores nous installent dans un lieu chaud et humide, on entend la pierre brûlante chanter. Pour autant, la matière sonore installe un moment riche, complexe, sobre et reposant.

**\* Gunnar HAHN - *Rondo Lapponico***

Le *Rondo Lapponico* répond à l'appel du *Totus tuus* en début de programme. Gunnar Hahn transcrit pour le chœur des formules de Joik, chant traditionnel du peuple Sami (nord Finlande). L'énergie rythmique et vocale, emporte l'interprète et l'auditeur dans un geste en forme d'exutoire. Un cri universel et une énergie partagée.